

COMMÉMORATION. L'Etat honore les marins du *Meknès*

Soixante-seize ans après le torpillage du paquebot *Meknès* au large de l'Angleterre, les familles des marins disparus et rescapés se sont réunies devant la stèle.

Ce sont plus de 250 personnes venues de toute la France et de l'étranger, qui se sont retrouvées pour commémorer la disparition tragique des marins du *Meknès* le 24 juillet 1940.

Pour l'occasion, l'Etat était représenté par François Lobit, le sous-préfet du Havre, venu pour la première fois honorer les marins et déposer une gerbe sous les yeux de plusieurs dizaines de porte-drapeaux. Un représentant de l'ambassade de Grande-Bretagne ainsi que du Commonwealth War Graves Commission, des délégations d'anciens combattants, de gendarmerie, des douanes, de la légion étrangère, étaient sur la place Duparchy, à Saint-Martin-en-Campagne, sur les falaises pour assister à la cérémonie.

Un discours pour la paix

Dans le recueillement, les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants ont égrainé les noms de tous les marins morts pour la France. De 7 à 77 ans, les uns après les autres, ils ont lu les noms des 420 marins morts ce jour-là. Lorsque la petite Lou, 11 ans, son petit frère Marius et son cousin Maxence ont cité le nom de Pierre Guérin et indiqué à l'assistance : « notre arrière-grand-père ». Ce fut un moment solennel et des larmes ont coulé dans l'assistance.

Ensuite, le président de l'association Les Oubliés du *Meknès*,



Un représentant de l'Etat s'est joint pour la première fois aux cérémonies du *Meknès*. Le sous-préfet du Havre a promis de revenir l'an prochain.

a prononcé un discours militant pour la paix, le respect et la tolérance. Roland Delaval qui a lui-même, perdu son père, Louis Delaval, dans le torpillage du *Meknès* a rappelé les circonstances du drame : au lendemain de la signature de l'Armistice de juin 40, tous ces marins retenus prisonniers en Angleterre, à qui on avait confisqué leurs navires, veulent quitter la Grande-Bretagne pour rentrer en France. Une partie embarque sur le *Meknès*, un paquebot de 130 mètres de long qui appareille en fin d'après-midi de Southampton avec ses feux allumés et des drapeaux français peints sur la coque. Vers 23 h, une vedette allemande tire une salve

de mitrailleuse sur le navire et quelques minutes après, lance une torpille. Le bateau coule en huit minutes et met à l'eau près de 1 300 hommes. 420 ne survivront pas. Une partie des corps a été retrouvée sur les plages du Havre à Ault. Beaucoup ne seront pas identifiés ou retrouvés.

« Des Oubliés des catastrophes »

Pour la première fois, un représentant de l'Etat était présent à la cérémonie. Le sous-préfet, après avoir déposé une gerbe au nom de l'Etat, a pris la parole pour reconnaître que ces hommes étaient bien des victimes de la barbarie nazie et qu'ils étaient, comme beau-

coup d'autres durant la Seconde Guerre mondiale, des Oubliés des catastrophes.

Les familles se sont ensuite retrouvées autour du plan des plages où ont été retrouvés les corps des marins. Une maquette du paquebot était également présentée. Ce fut une belle commémoration : la prochaine aura lieu le lundi 24 juillet 2017 à 17 h 30 et les familles et le sous-préfet ont promis d'être là.

L'association Les Oubliés du *Meknès* a pour but de faire connaître le drame du *Meknès* au plus grand nombre. Un livre relatant cette histoire ainsi qu'une médaille commémorative de la Monnaie de Paris sont disponibles auprès de l'association.